

Dans le cadre d'une thèse de Doctorat en Géographie et Aménagement du Monde Arabe, Mohamed-Ali AMARA mène une recherche sur les enjeux de la croissance périphérique du Grand-Gafsa (Tunisie).

Dans la perspective d'une contribution à la compréhension et à l'analyse des phénomènes contemporains d'urbanisation, cette recherche se propose d'apprécier les mécanismes de la nouvelle production spatiale et de mettre en lumière les enjeux inhérents à l'aménagement des espaces urbains et suburbains.

Elle s'inscrit dans la progression d'un travail de terrain. Une première phase a été consacrée à une approche des différentes composantes et fonctions urbaines, d'un double point de vue diachronique et synchronique, tendant à une définition de la périphérie par référence aux mécanismes de sa formation et à sa structuration actuelle. Il s'agit dans cette présentation de mettre en évidence les données de base relatives à la ville de Gafsa et de tenter de restituer le contexte historique et humain du processus de croissance urbaine de la périphérie de l'agglomération.

## LES ENJEUX DE LA CROISSANCE PERIPHERIQUE DU GRAND GAFSA

Mohamed-Ali AMARA est urbaniste-géographe. Il prépare une thèse de doctorat à URBAMA - Université de Tours, sous la direction du professeur Pierre SIGNOLES.

Le nom d'origine de la ville était, en latin, *Capsa*, ce qui signifie "coffre" et rappelle la situation géographique de la localité. Le terme arabe exprime également la situation topologique d'une ville située sur un passage entre deux longues chaînes de montagne ( le jebel Ben Younes à l'ouest et le jebel Orbata à l'est), ainsi qu'au confluent de deux cours d'eau qui forment l'oued Bayech au niveau de la ville.

Ces éléments physiques influencent la morphologie urbaine de Gafsa : le morcellement de l'agglomération et sa subdivision, Gafsa rive droite (Gafsa-ville) et Gafsa rive gauche (Ei-Ksar et Lala).

En dépit de ces contraintes naturelles, la ville se caractérise par sa forte tradition urbaine, ancienne de plusieurs siècles : "L'origine de Gafsa se perd dans la nuit des temps, lorsque Marius s'en empara, elle était probablement déjà depuis longtemps une cité". (BARDIN, 1944).

A la veille de la colonisation, Gafsa était le siège d'un caïdat. En 1881, la colonisation y implanta une garnison. Sa fonction stratégique s'est doublée d'un rôle économique avec la découverte du phosphate en 1887.

### GAFSA, VILLE MOYENNE ET CAPITALE RÉGIONALE DU SUD-OUEST TUNISIEN

Historiquement, Gafsa fait également partie de la première vague des villes tunisiennes qui ont obtenu le statut communal (décret du 21 juillet 1890). Promue au rang de chef lieu de gouvernement en 1956 avec 26 500 habitants, la ville a connu une importante croissance : sa population atteignait 100 000 habitants en 1993. Elle s'est progressivement dotée d'équipements scolaires, administratifs et hospitaliers qui en font un véritable pôle d'attraction pour les populations des zones environnantes. Gafsa, dont l'existence était initialement fondée sur l'agriculture d'oasis, fonctionne aujourd'hui comme une ville relais, sur le plan administratif, de prestations de services et d'encadrement, non seulement pour les centres miniers mais aussi pour toute la région du Jerid.

Par la structuration des réseaux routiers et ferroviaires tunisiens, Gafsa est un passage obligatoire où se croisent de grandes voies de communication : l'axe Tunis-Nefta (GP3), la route reliant le nord algérien à la Libye via Gabès, la voie ferrée qui relie les mines de phosphates voisines de Gafsa au port exportateur de Sfax et aux usines de transformation de Gabès et Sfax.

**Une diversité de comportements stratégiques, de conflits et d'enjeux socio-spatiaux**

Si les grandes villes tunisiennes ont fait l'objet de nombreux travaux de recherche, les villes moyennes, en revanche, ont moins retenu l'attention des chercheurs. Le cas de Gafsa est original en ce sens que le processus de croissance est étroitement lié aux choix et aux stratégies des différents acteurs : l'**aménageur** par son essai de maîtrise de la croissance urbaine et l'**aménagé** par ses pratiques spatiales spontanées.

Sur le plan spatial, la croissance urbaine contemporaine du Grand-Gafsa se concrétise par cinq phases d'extension. Elle a consisté tout d'abord dans la création d'un ensemble de quartiers aux alentours du tissu urbain ancien. Par la suite, dans les années 1960, elle a été essentiellement animée, à proximité du centre ville, par de nouveaux arrivants en quête d'un emploi en ville (par exemple à Moualla). Un autre type d'extension, planifié celui-là, s'est déployé à la fin des années 1970 sous la forme de lotissements visant à soulager le centre ville. Les logements ont alors été occupés, dans une large mesure par une population résidente et enracinée, notamment à Zarroug et à Ras El-Kef. Une quatrième forme d'extension a correspondu à la genèse des quartiers périphériques. Elle regroupe un ancien village (El-Ksar) et un ancien hameau (Lala) dépendant fonctionnellement de la ville principale depuis longtemps. Elle recouvre la conception de la périphérie telle qu'elle est mise en évidence dans le contexte algérien par A.PRENANT. Enfin, une dernière extension s'est réalisée dans une zone éloignée du centre ville, formant un véritable camp périphérique dont la population est majoritairement issue d'un milieu rural (Es-Sbat).

En fonction de cette périodisation de l'extension urbaine, il est possible de cerner les spécificités de chaque quartier périphérique (voir tableau).

En termes d'enjeux politico-urbains, nous avons opté pour une méthode qui consiste à repérer les dates importantes qui ont marqué la ville et sa population depuis la fin des années 1950 et qui correspondent à des événements ayant eu des conséquences sur l'organisation spatiale et sur le peuplement de l'agglomération.

**De la fin des années 1950 à 1969**

Après l'indépendance, et plus précisément à partir de 1962, les villes tunisiennes ont connu une première génération d'études d'urbanisme dans un contexte favorable à l'instauration d'une logique de planification urbaine.

L'analyse des principaux mécanismes de la croissance urbaine durant cette période permet d'apporter des éléments de réponse à deux interrogations majeures. Celles-ci portent respectivement sur la nature de l'héritage urbain de la période coloniale ainsi que sur les spécificités urbaines d'une ville moyenne telle que Gafsa au lendemain de l'indépendance, d'une part, et sur les principales stratégies de développement d'une ville moyenne intérieure dans un contexte d'économie planifiée, d'autre part.

**De 1970 à 1977**

Après la fin de la période d'économie planifiée (1962-1969), s'installe un système économique libéral qui voit l'entrée en vigueur de la première génération des plans d'aménagement d'un grand nombre de villes. Dans le cas de Gafsa, l'approbation de son premier plan d'aménagement urbain date de 1976 (décret n°63 du 30 septembre 1977). Gafsa a connu durant cette phase deux inondations qui ont provoqué des dégâts humains et matériels très importants laissant des traces profondes. Les conséquences de cette catastrophe naturelle sur l'organisation spatiale de l'agglomération concernent la liaison entre ses deux parties, à savoir la rive gauche et la rive droite de l'oued Bayech.

Cette séquence historique conduit à s'interroger sur deux ordres de faits : les continuités et discontinuités entre l'ancien et le nouveau système en matière d'aménagement et de planification urbaine ; les éléments de différenciation entre deux stratégies de développement urbain relevant d'une logique d'économie planifiée ou, à l'opposé, d'une logique d'économie libérale. Dans ce dernier cas, quelle est l'image que l'on veut donner à une ville moyenne de l'intérieur.

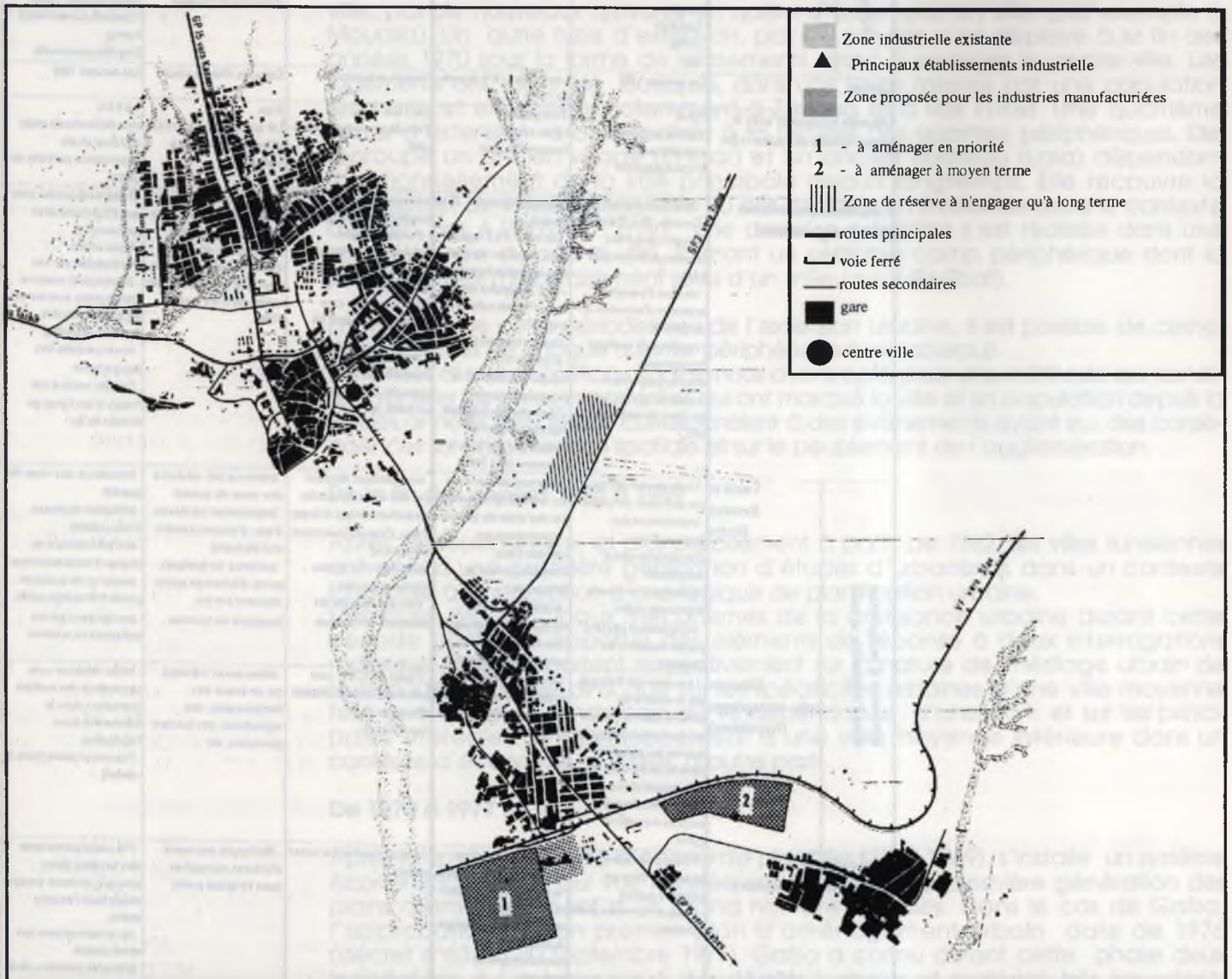
Typologie des quartiers périphériques du Grand Gafsa					
Aspects pris en compte dans cette typologie	Rive droite (commune de Gafsa)		Rive gauche (commune d'El-Ksar)		
	Moalla	Zarroug	El-Ksar	Lala	Es-Sbat
<b>Statut juridique territorial</b>	Communal / urbain	Communal / urbain	Communal / urbain	Communal / urbain	Communal / urbain
<b>Population</b>	9500 habitants en 1990	6000 habitants environ en 1990	20240 habitants en 1984	5172 habitants en 1984	Plus que 2000 habitants en 1990
<b>Origine (hypothèses)</b>	En provenance de Gafsa-nord - Amra - Sidi Aouï - El-Fej - etc.	La majorité provient du centre ville	La majorité est originaire d'El-Ksar	La majorité est originaire de Lala. Il y a une minorité originaire d'El-Guelat	En provenance de - Mdilla (Esseguj, Ouled Yahia et Ouled Tijan) - Zanouch (Ouled Abdel Kamm) Enquête personnelle
<b>Genèse</b>	Les années 1960	Les années 1970 (à partir de 1975)	Période pré-coloniale	Début du XXème siècle.	Les années 1980
<b>Distance et rapport avec le centre urbain de Gafsa-ville</b>	700 m. Très lié au centre spatialement et fonctionnellement	3 km environ Lié au centre fonctionnellement	2 à 3 km Très dépendant de Gafsa-ville	4 km Lié spatialement à El-Ksar et fonctionnellement à Gafsa.	4 à 5 km Une dépendance totale d'El-Ksar et une dépendance partielle de Gafsa.
<b>Caractéristiques urbaines (Morphologie urbaine)</b>	Surface urbanisée 50 ha Densité : 20 à 25 logts/ha Aspect correct des façades extérieures du bâti Manque d'espaces extérieurs d'animation et de détente existence de quelques équipements d'accompagnement (mosquée, écoles, lycée en cours de réalisation, etc.)	Surface urbanisée 30 ha environ Densité - 0 à 5 logts/ha dans les zones de villas d'ou les belles façades - 20 à 25 logts/ha dans la zone d'habitat collectif et groupé Quartier bien aéré existence d'un équipement attractif : la piscine municipale Réserves foncières très importantes pour le compte de l'Etat et de la Commune (env. 50ha)	Le tissu urbain est composé essentiellement d'un tissu ancien et d'un tissu qui date de la période coloniale (autour de la gare) d'une nouvelle zone d'extension urbaine (la Rogouba) Entre autres, plusieurs équipements sont présents : 3 écoles un stade, etc.	La morphologie urbaine laisse entendre une sorte de juxtaposition entre urbanisation, agriculture (pasis) et industrialisation (nouvelle zone industrielle créée dans les années 1980)	Surface urbanisée plus que 20 ha (estimation personnelle) Tissu urbain désorganisé par ses aspects plutôt modestes des façades extérieures (la plupart sont des façades aveugles) Absence totale des équipements Quartier enclavé par l'oasis et les lignes de chemin de fer
<b>Eléments d'intégration dans l'ensemble urbain</b>	<b>Voies et Réseaux Divers</b>	Modestement desservi par des voies de quartier branchement aux réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité existence d'un réseau d'éclairage public modestement desservi par les transports en commun	largement desservi par les voies périphériques et par des voies de quartier branchement aux réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité existence d'un bon réseau d'éclairage public desservi par les transports en commun	Modestement desservi par des voies de quartier branchement aux réseaux d'eau, d'assainissement et d'électricité existence d'un réseau d'éclairage public bien desservi par les transports en commun	existence très médiocre des voies de quartier branchement au réseau d'eau, d'assainissement et d'électricité existence de quelques points d'éclairage public desservi par les transports en commun.
	<b>Eléments socio-économiques (Hypothèses)</b>	Le quartier est distingué par le nombre de commerçants ambulants qui exercent en dehors du quartier (en particulier dans le centre-ville). Ils sont essentiellement spécialistes dans les produits importés de Lybie	Le quartier est composé essentiellement de deux catégories : moyennes et aisées	Toutes les C.S.P. sont présentes (d'où la difficulté d'avancer des hypothèses)	Milieu assez mélange, car on trouve des fonctionnaires, des agriculteurs, des ouvriers journaliers, etc.
<b>Autres critères : (comportements spatiaux).</b>	Présence féminine assez importante dans les espaces publics. pratiques spatiales plutôt citadines	Quartier distingué par son calme et son isolation le nombre des voitures particulières est relativement important par rapport aux autres quartiers (signe de richesse)	L'espace public est assez vivant	décharges sauvages d'ordures ménagères dans l'espace public	Présence permanente des animaux (ânes, chèvres, moutons, poules, coqs) dans l'espace public vie communautaire très remarquable pratiques spatiales plutôt rurales.

### De 1978 à 1984

Cette période a été dominée par une extériorisation des crises sociales et urbaines. Mentionnons pour mémoire ses principaux moments ou du moins les plus visibles : en 1978, les mouvements revendicatifs menés par l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens (UGTT) ; en 1980, le coup de force du commando de Gafsa ; en 1984, "les événements du pain".

Ces crises ont marqué de très près le territoire et la population de Gafsa. Partant, elles suggèrent des questionnements sur la place de Gafsa et son rôle de commandement en tant que ville moyenne de l'intérieur (capitale régionale) dans l'armature urbaine tunisienne et sur la réaction des pouvoirs publics en direction de cette agglomération pour une meilleure maîtrise de sa croissance urbaine. Il convient de noter que la révision du Plan d'Aménagement Urbain (P.A.U.) de Gafsa est intervenue en octobre 1984 pour mettre à jour un dispositif largement dépassé par la rapidité des mouvements urbains.

A l'examen, il apparaît que les événements qui ont jalonné cette séquence historique ont joué dans le sens d'une meilleure prise en compte de la maîtrise de la croissance urbaine de l'agglomération du Grand-Gafsa et de ses enjeux.



Source : Eléments pour une décentralisation industrielle en Tunisie - Groupe 8 - 1976

### Depuis 1985

Pour cette période, on abordera les stratégies des pouvoirs publics et les mécanismes de développement introduits par ceux-ci en faisant référence essentiellement aux réalisations urbaines les plus récentes et aux discours officiels des principaux acteurs impliqués dans le domaine de l'aménagement urbain.

L'étude du degré de réussite de la politique de réhabilitation du quartier El-Moualla conduite entre 1986 et 1989, (opération qui s'inscrit dans le cadre du troisième projet de développement urbain en Tunisie de la Banque Mondiale) servira de point de départ à la concrétisation de nos réflexions.

Certains phénomènes soulignent les lignes directrices d'articulation entre des mécanismes de production spatiale et les enjeux socio-politico-urbains. Les traits spécifiques de la réalité locale renvoient à la forte dépendance fonctionnelle d'El-Ksar par rapport à Gafsa ville et à la complexité d'une collaboration au niveau de la gestion urbaine entre les deux communes.

De plus, le phénomène "course-poursuite" de l'urbanisation spontanée persiste avec, d'une part, la réhabilitation d'un quartier spontané (Moualla, situé à 700 mètres du centre ville, sur la rive droite de l'oued Bayech) et, d'autre part, le développement d'un autre quartier du même type à 4000 mètres du centre ville, sur la rive gauche de l'oued Bayech.

L'analyse des stratégies résidentielles permet de s'interroger sur les raisons personnelles et les facteurs socio-professionnels qui interviennent dans le choix de l'emplacement sur la rive droite plutôt que sur la rive gauche :

- la complexité du problème foncier, qui représente une source permanente de conflits entre les principales parties prenantes dans ce domaine, surtout en ce qui concerne les terrains non enregistrés au cadastre (*Dffer Han*) ;
- la résistance assez remarquable de l'espace agricole (l'oasis) face à l'urbanisation, en particulier à proximité de la médina ;
- la manifestation, de la part des pouvoirs publics, d'un souci de modernisation des espaces suburbains de l'agglomération, qui se traduit par des actions telles que le réaménagement du parc Orbatta ;

- la confirmation du rôle de commandement occupé par Gafsa à l'échelle régionale, avec la programmation de l'implantation future de l'Université du sud-ouest sur l'un de ses quartiers périphériques (Sidi-Ahmed Zarroug).

Pratiquement, la multiplicité des enjeux autour de l'espace urbain constitue un champ d'action réel pour les différents groupes d'habitants et impose l'utilisation des moyens disponibles, du formel à l'informel, voire le strictement interdit, pour faire aboutir les objectifs liés aux conditions de vie quotidienne. L'aménagé, afin de voir satisfaits et reconnus ses besoins et ses aspirations, se charge lui-même de la création et de la gestion de son propre espace urbain.

L'opération de réhabilitation du quartier El-Moualla, considérée comme achevée depuis 1990, en apporte une illustration. De l'autre côté de l'oued Bayech, la genèse du quartier populaire spontané Es-Sbat (de création plus récente que le quartier El-Moualla) confirme le rôle des habitants dans la production de leur habitat et lieu de vie et témoigne concrètement des difficultés des pouvoirs publics à répondre à la pression démographique.

Théoriquement, l'aménageur organise la prise en charge des demandes et les traduit en un discours rationnel tenant compte des priorités et des contraintes locales parfois suffisamment fortes pour affecter la crédibilité des avant-projets socio-urbains et des promesses politiques.

A l'initiative du programme d'aménagement, existe a priori le souci commun aux différents acteurs (aménageurs et aménagés) de résoudre les problèmes de la vie quotidienne en milieu urbain. En outre, aménageurs et aménagés partagent la volonté d'appartenir à la cité.

Si dans la majorité des cas, les décalages entre les discours et les réalisations sont manifestes, il reste à savoir où se croisent exactement les intérêts, de l'aménageur et de l'aménagé. Autrement dit, existe-t-il des enjeux communs à des acteurs souvent en relation conflictuelle ?

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES Documents techniques

BARDIN, P. - *Les populations arabes du contrôle civil de Gafsa et leur genre de vie.* - Tunis, Institut de Belles Lettres Arabes, : 1944. - 64 p.

BELHOULA, M.-A. - *Gafsa kadiman wa hadithan* : ("Gafsa ancienne, Gafsa récente"). - Tunis : 1990. - 285 p. *M'oudone Tounissia* ("Villes tunisiennes")

BODERAU, P. - *La Capsa ancienne, la Gafsa moderne.* - Augustin Challamel, Paris : 1907. - 238 p.

MIOSSEC, J.-M., SIGNOLES, P. - *Les politiques urbaines en Tunisie* .- N° 1, Lyon : 1984, p. 183-203, (Etudes sur le Monde Arabe / Maison de l'Orient)

LIAUZU, C., MEYNIER, G., SGROI-DUFRESNE, M., SIGNOLES, P. - *Enjeux urbains au Maghreb : crises, pouvoirs et mouvements.*- l'Harmattan, Paris : 1985. - 218 p.

TROIN, J.F. (dir.).- *Le Maghreb : hommes et espaces.* - Armand Colin, Paris : 1987. - 368 p.

Recherches universitaires

AMARA, M.-A.-*Enjeux de la croissance périphérique du Grand-Gafsa* . - Rapport de recherche de DEA "Géographie et Aménagement du Monde Arabe", Université de Tours. - Tours : 1992. - 144 p.

AMARA, M.-A. - *Gafsa, le temps d'un regard.* - Compte rendu d'un voyage d'études organisé par l'Atelier "Maghreb", Ecole d'Architecture de Paris-Belleville. - Paris : 1993. - 53 p.

BOUKARI, F. - *Logements populaires : cas de Gafsa.* - Mémoire de maîtrise en Urbanisme. - Paris VIII : 1981.

EL YOUNSI, H. - *Extension industrielle à Gafsa* - Rapport de stage : (Cursus D.I.U.P.) Paris XII, Créteil : 1977. - 55 p.

LAZAAR, K., M'NAJAA, Z. - *Intervention urbaine à Gafsa.* - Thèse : Architecture, Institut Technologique d'Art, d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. - Tunis : 1988. - 89 p.

MINISTERE ECONOMIE NATIONALE / DIRECTION DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE / GROUPE HUIT. - *Les villes en Tunisie.* - Tunis : 1971. - 423 p.

GROUPE HUIT. - *Villes et développement.* - 1973. - 928 p. (2 tomes)

MINISTERE DE L'EQUIPEMENT ET DE L'HABITAT / AGENCE DE REHABILITATION ET DE RENOVATION URBAINE (ARRU) / BANQUE MONDIALE ; DIRRASSET, 1982 et 1988, *Troisième projet de développement urbain en Tunisie : réhabilitation du quartier Moualla à Gafsa*, Banque Mondiale, Dirasset.  
• Document de 1982 = 302 p.  
• Document de 1988 = 122 p.

MINISTERE DE L'EQUIPEMENT ET DE L'HABITAT / DIRECTION GENERALE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE / URBAPLAN / CNEA / DIRASSET / SCET - TUNISIE, Tunis : 1985

• *Schéma national d'aménagement du territoire.* Rapport final (résumé), 55 p.  
• Atlas, 120 p.  
• *Schéma régional d'aménagement du territoire / Volume 6 : le Sud-ouest*, 139 p. (résumé), 55 p.

MINISTERE DE L'EQUIPEMENT ET DE L'HABITAT / DIRECTION GENERALE DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE L'URBANISME (MEH/DGATU). - *Plan d'aménagement urbain de Gafsa : rapport de présentation et règlements.* - Tunis : 1984. - 40 p.

MEH/DGATU. - *Plan directeur d'urbanisme de Gafsa.* - Tunis : 1986. - 36 p.

MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT REGIONAL / INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, Tunis

• *Recensement général de la population et de l'habitat du 3 mai 1966 : répartition de la population totale - du gouvernorat de Gafsa*, 44 p.  
• *Recensement général de la population et de l'habitat, mai 1975 : population par division administrative : gouvernorat de Gafsa*, 37 p.  
• *Recensement général de la population et de l'habitat, mars 1984*, 357 p.

MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT REGIONAL / COMMISSARIAT GENERAL AU DEVELOPPEMENT REGIONAL.

• *7ème Plan de développement économique et social (1987/1991)* , Tunis : août 1987, 65 p.  
• *Les grandes idées de développement social et économique du gouvernorat de Gafsa (8ème Plan : 1992/1996)* , Tunis : mars 1990, 6 p.

SECRETARIAT D'ETAT AUX TRAVAUX PUBLICS ET A L'HABITAT / SERVICE DES PONTS ET CHAUSSEES / GROUPE HUIT

• *Gafsa - M'dilla*, Tunis : 1968, 291 p.  
• *La région minière de Gafsa*, Tunis : 1970, 529 p.  
• *Schéma de planification de Gafsa*, Tunis : 1970, 8 p.

Revues

"AL KANAL" (Le canai). - *Gafsa : capitale régionale du sud-ouest tunisien* In ALKANAL n° 71, avril 1978. - 94 p.

SIGNOLES, P. - "Les déséquilibres urbains en Tunisie" in *Aujourd'hui l'Afrique*, N° 20, 1980. - p. 21-30

*Bulletin d'information de la municipalité de Gafsa.*

• Les principaux projets réalisés sur le territoire de la commune de Gafsa entre 1975 et 1979, textes écrits en arabe, numéro spécial "élections municipales", 1980. - 16 p.  
• Centenaire de la municipalité de Gafsa 1890-1990, numéro spécial "Centenaire", 21 juin 1990. - 25 p (en arabe).